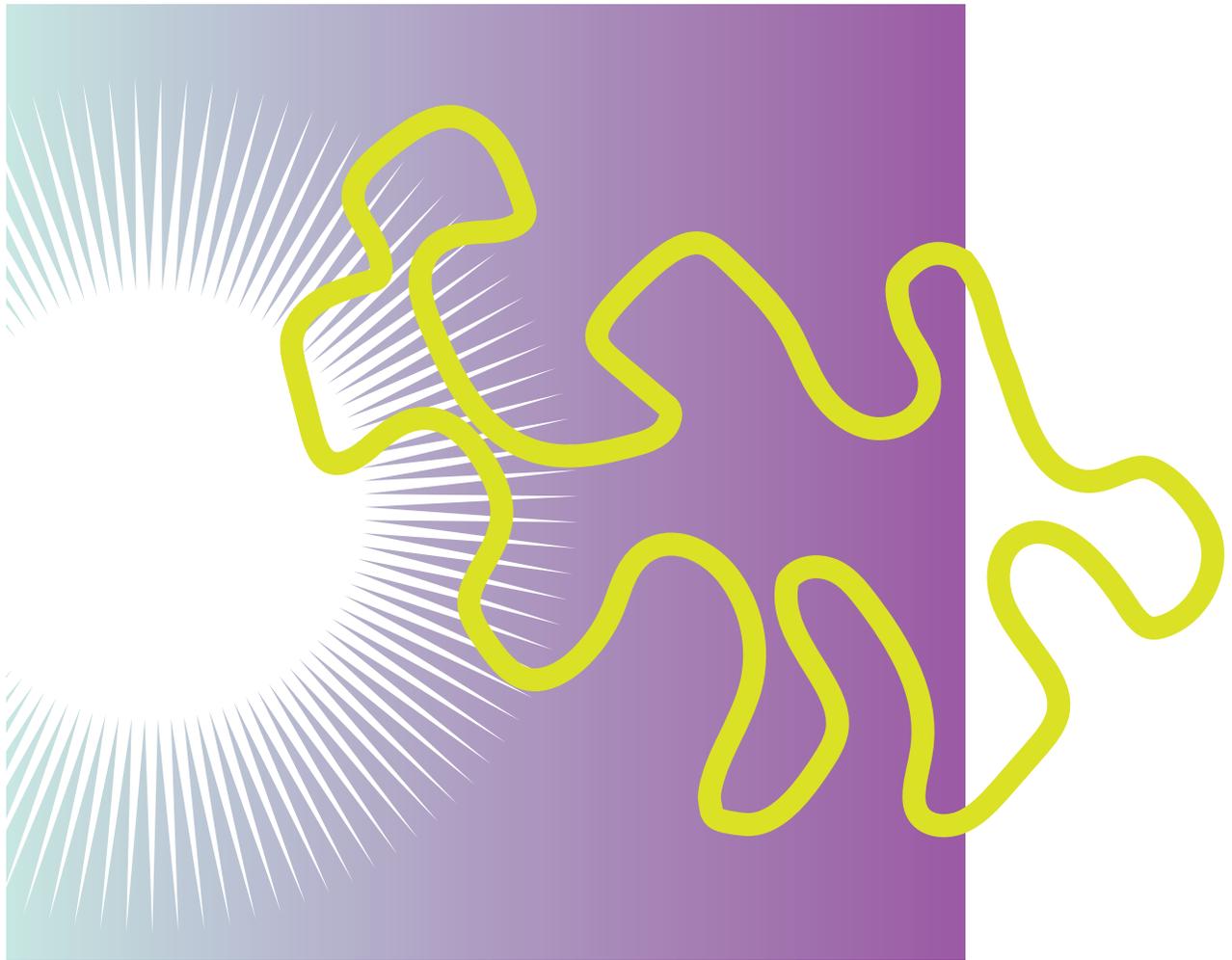


écriture inclusive



Guide pour la rédaction inclusive à l'Université Laval

Automne 2020

Mot du comité

Le comité d'écriture inclusive a été mis sur pied le 25 janvier 2019 par l'association Féministes en Mouvement de l'Université Laval (FEMUL). La FEMUL est une association étudiante féministe intersectionnelle et mixte de l'Université Laval qui organise divers événements de sensibilisation et de discussion.

Des membres actif.ves* et partenaires de la FEMUL s'engagent depuis à rechercher, à s'informer, à rédiger, à consulter, (à douter), à réviser, mais surtout, à créer un guide complet visant à initier la communauté universitaire aux nouvelles formes d'écriture inclusive. À travers ces lignes, vous lirez notre volonté de changement, notre engagement et tout l'amour que l'on porte aux luttes féministes, dont la lutte pour une meilleure représentation des genres dans l'écriture. Nous espérons que cet outil de rédaction vous sera utile et vous permettra de comprendre certains enjeux de l'écriture inclusive.

Bonne lecture !

Remerciements

Nous souhaitons remercier chaleureusement l'Institut EDI2 (Équité, Diversité, Inclusion Intersectionnalité), la Chaire Claire-Bonenfant - Femmes, savoirs et sociétés, la Corporation de développement économique communautaire (CDEC), le Réseau interuniversitaire québécois pour l'équité, la diversité et l'inclusion (RIOEDI) ainsi que le Réseau Québécois en études féministes (RéQEF) pour leur soutien financier, l'organisme Divergenres pour avoir fourni à notre équipe une formation sur l'écriture inclusive, Morgane Viguet pour sa collaboration, Sébastien Émond pour la révision linguistique et Jeanne Murdock pour le graphisme, et enfin, l'ensemble des membres du comité ayant participé à la réalisation de ce guide : Amélie Bélanger, Frédérique Dubeau-Leroux, Éli Ducret, Sarah-Jane Ouellet, Héloïse Barbel, Frédérique Vigneault, Juline Vogel, Oriane Kalala Wembo, et Valérie Yanick.

Table des matières

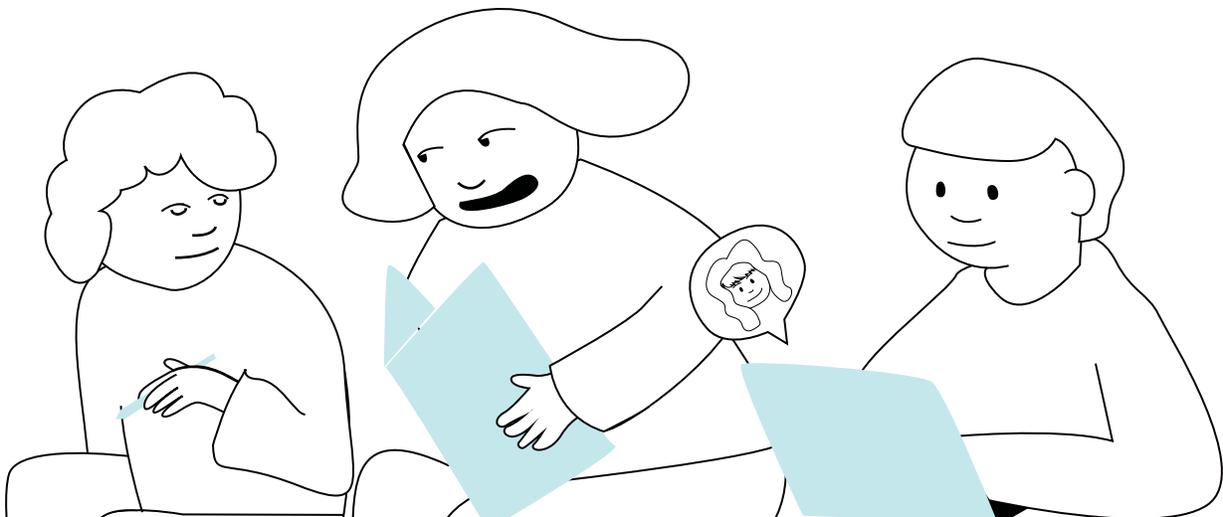
Mise en contexte	4
Définitions	5
Historique	5
Démystification	6-7
Notre préoccupation	8
Règles de base pour une rédaction inclusive	9
Formes d'écriture	9-10-11
Pratiquons !	12
Ressources diverses	13-14
Bibliographie	15

Mise en contexte

L'élaboration du guide Pour la rédaction inclusive à l'Université Laval s'inscrit dans un effort collectif d'appuyer la communauté universitaire dans l'application de formes d'écriture inclusive. L'objectif de ce projet est de **sensibiliser la communauté universitaire** à cette nouvelle réalité grammaticale et de lui **fournir des outils**.

- Considérant l'implication féministe intersectionnelle de la FEMUL ;
- Considérant que d'autres universités ont déjà élaboré des guides pour encadrer l'usage de l'écriture inclusive au sein de leurs institutions ;
- Considérant que les institutions universitaires peuvent jouer un rôle de premier plan dans l'élaboration de lignes directrices visant le respect des personnes trans, non-binaires et bispirituelles en l'absence d'un cadre juridique clair quant au respect des accords et pronoms neutres (Ashley, 2017, p. 43) ;
- Considérant la volonté des étudiant.es à utiliser dans leurs travaux scolaires une écriture davantage inclusive ;

La FEMUL a lancé un comité de travail sur l'écriture inclusive.



Définitions*

Identité de genre (nom)

désigne un sentiment personnel de correspondre (ou non) aux catégories de sexe (« homme » et « femme »), peu importe le sexe assigné à la naissance.

Non-binaire (adj.)

désigne une personne qui se définit hors des catégories binaires « homme » et « femme », entre les deux ou aux deux catégories à la fois.

Transgenre ou trans (adj.)

désigne une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance.

Cisgenre ou cis (adj.)

désigne une personne dont l'identité de genre correspond à la catégorie de sexe assignée à la naissance.

Bi-spirituel.le (adj.)

terme issu des communautés autochtones pour désigner l'appartenance à la diversité sexuelle et de genre en lien avec les traditions et la spiritualité autochtones.

*Tirées de Stryker (2017), de l'organisme Divergenres (s.d.) et de Hunt (2016).

Historique

Avant le XVII : Accord de proximité (Lessard et Zaccour, 2017, p. 12).

1910 : Premiers balbutiements sur la féminisation au sein de la revue québécoise Pour vous mesdames, qui emploie des appellations féminisées.

1976 : L'Office Québécois de la langue française (OQLF) est chargé d'évaluer la féminisation des titres, sous l'impulsion des cercles féministes et de l'élection de quatre femmes à l'Assemblée nationale.

1979 : Publication du premier avis officiel sur la féminisation par l'OQLF. Lise Payette est la première à signer « la ministre », et non « le ministre ».

Années 1980 : Les milieux militants féministes, syndicalistes et universitaires participent activement au développement de la féminisation des titres.

1986 : Publication d'un premier guide de féminisation de l'OQLF, Titres et fonctions au féminin : essai d'orientation de l'usage (Martin, 2018, p. 6).

2018 : Publication d'un article sur l'écriture épïcène, neutre, non-binaire et inclusive par la Banque de dépannage linguistique de l'OQLF (OQLF, 2018, en ligne).

Démystification

« L'écriture inclusive, ça ne me concerne pas. »

La langue est l'affaire tous.tes : bien qu'une personne ne se sente pas affectée par l'utilisation du masculin générique, les autres à qui elle s'adresse peuvent l'être. C'est un enjeu collectif, qui touche au respect et à la représentation des femmes et de la pluralité des genres dans notre société.

« L'écriture inclusive, c'est compliqué. »

Prêter davantage attention à la manière dont nous écrivons ne signifie pas de transformer tout de celle-ci. Il est nécessaire de nous laisser le temps d'expérimenter avec cette nouvelle forme de rédaction. La pratique rend son usage plus naturel et fluide (Lessard et Zaccour, 2017, p. 25).

« Ça alourdit le texte et dénature la langue. »

L'idée d'une langue figée et homogène est illusoire, puisque celle-ci évolue sans cesse. De plus, l'écriture inclusive ne consiste pas à utiliser systématiquement des périphrases ou des extensions, mais à privilégier l'emploi d'un vocabulaire inclusif, notamment à l'aide de synonymes. Son emploi ne nuit donc pas à la substance des textes, comme les articles scientifiques, où le nombre de mots est limité (Lessard et Zaccour, 2017, p. 21; Haddad et Baric, 2017, p. 15).

Exemple : les participants à la conférence → l'audience.

Démystification

L'esthétique n'est pas ce qui a motivé l'Académie française, dès sa création au XVII^e siècle, à supprimer de la langue des mots tels que « autrice » : le problème résidait, pour cette institution, dans le fait que des femmes puissent écrire publiquement et être lues. Nos oreilles se sont habituées à ce sexisme (!), d'où un sentiment d'étrangeté eu égard à certains mots féminisés (Lessard et Zaccour, 2017, p. 21; Haddad et Baric, 2017, p. 16).

Reléguer la communication non sexiste et inclusive au second plan des luttes féministes, comparativement à d'autres enjeux comme la discrimination systémique, ignore le rôle structurant du langage sur notre pensée (Abbou et al, 2018, par. 25; Haddad et Baric, 2017, p. 15; Wattier, 2018, p. 15). La lutte pour la visibilité des femmes, des personnes trans, non-binaires et bispirituelles dans la langue française s'attaque donc à l'une des racines de nombreuses discriminations qui imprègnent toujours notre société (Lessard et Zaccour, 2017, p. 21; Haddad et Baric, 2017, p. 16).

Bien que l'écriture inclusive ait des racines militantes, elle s'utilise dans plusieurs contextes (Abbou et al, 2018, par. 14). Différentes formes d'écriture inclusive existent, comme l'écriture épïcène qui permet de rédiger de façon neutre en privilégiant des termes existants dans la langue française, mais qui ne présume ni le sexe, ni le genre de la personne à laquelle ils réfèrent.

Exemple : l'auditoire, la population, l'électorat, etc.

« Certains mots accordés au féminin sonnent étrange. »

« Concentrez-vous sur les vrais combats. »

« Je ne veux pas faire de ma copie un tract militant. »

Notre préoccupation : l'égalité des sexes et des genres

Notre langue française est sexiste! Un exemple? « Couturière » renvoie à un travail d'atelier peu valorisé socialement, alors que « couturier » désigne un titre prestigieux associé au luxe. De plus, la règle grammaticale « le masculin l'emporte sur le féminin » suggère à tort que le masculin est plus « noble », ce qui consolide la norme du masculin comme référent universel. La féminisation des textes vise ainsi à contrer l'absence historique des femmes dans certains milieux, les inégalités et les stéréotypes de genre (Abbou et al., 2018; Lessard et Zaccour, 2017; Berthelet, 2014; Wattier, 2018).

L'écriture inclusive permet aussi d'amorcer une réflexion sur notre tendance à attribuer systématiquement un genre à des personnes sans leur accord préalable. Mégenrer une personne, soit utiliser un pronom qui ne correspond pas à son identité de genre, peut avoir des répercussions négatives, notamment sur sa santé mentale (dépression, anxiété, sentiment d'exclusion, etc.) (Ashley, 2017, p. 35). Privilégier les formulations neutres et inclusives constitue une étape importante pour l'intégration sociale de toute personne, peu importe son identité de genre (SETUE UQAM, 2018).

En bref, l'écriture inclusive permet d'éviter l'invisibilisation de toutes les personnes ne s'identifiant pas au genre qui domine notre exercice de la langue française : le masculin.

Engagement clair

Compte tenu de ces enjeux, nous croyons important d'offrir la possibilité aux membres de la communauté universitaire d'utiliser l'écriture inclusive dans le cadre de leurs études ou de leurs fonctions. Nous souhaitons ainsi que l'Université Laval se positionne concrètement dans la lutte pour l'égalité des sexes et des genres en soutenant l'emploi de l'écriture inclusive dans ses communications et auprès de ses différentes instances (facultés, départements, etc.). Nous espérons donc qu'une politique institutionnelle d'écriture inclusive sera éventuellement adoptée.

Règles de base pour une écriture inclusive*

1. Garder une constance dans la forme d'écriture choisie tout au long d'un texte, par souci de cohérence ;
2. Féminiser les titres des métiers et des fonctions ;
3. Éviter l'utilisation de mots dits universels, tels que le mot « Homme » (avec ou sans majuscule) pour parler de l'humanité ;
4. Vérifier si toutes les personnes concernées sont incluses lors de la rédaction d'un texte. Il s'agit de remettre en question la règle grammaticale du « masculin l'emporte » et l'utilisation systématique du masculin générique ;
5. Utiliser tout simplement le doublet ou un terme épïcène lorsqu'un mot ne permet pas facilement l'ajout d'une extension ;

*Remanié de Lessard et Zaccour (2017).

Permettez-vous d'explorer ce nouveau langage, de choisir les formes d'écriture inclusive qui vous conviennent le mieux, de les utiliser dans des contextes où vous êtes à l'aise au départ et mettez-vous au défi !

Formes d'écriture

a. Féminisation inclusive : elle permet de remettre en question le masculin générique, vu comme neutre et universel. Il est possible de rendre les textes inclusifs de ces deux façons :

Par doublets : consiste à écrire le nom féminin et masculin, l'un à la suite de l'autre, peu importe l'ordre.

Exemple : Les **étudiantes et les étudiants** militent pour une écriture inclusive.

Par extension : consiste à inclure les terminaisons féminines et masculines dans un même mot, à l'aide d'un point (.es/ .e.s), d'un tiret (-es/ -e.s), d'un point médian (-e), d'une barre oblique, d'une majuscule ou d'une parenthèse. La majuscule est, quant à elle, employée en contexte militant pour faire ressortir le féminin. De manière générale, l'emploi de la parenthèse et la barre oblique sont à éviter, puisqu'ils suggèrent que le féminin est optionnel.

En contexte académique, il est plus fréquent d'utiliser le point sous toutes ses variantes. Cette forme de féminisation inclusive permet aux personnes non-binaires de rendre visible leur identité de genre et de la voir représentée.

(suite)

Exemples de termes terminant par « e » au féminin :

- Point : Les étudiant.e.s / étudiant.es militent pour une écriture inclusive.
- Tiret : Les étudiant-e-s / étudiant-es militent pour une écriture inclusive.
- Point médian : Les étudiant·e-s / étudiant·es militent pour une écriture inclusive.
- Majuscule : Les étudiantEs militent pour une écriture inclusive.

Exemples de termes terminant par « ales » au féminin pluriel :

- Point: Égaux.ales
- Tiret: Égaux-ales
- Point médian: Égaux·ales
- Majuscule: Ne s'applique pas

Exemples de termes terminant par « euses » au féminin pluriel :

- Point : Radieux.euses
- Tiret : Radieux-euses
- Point médian : Radieux·euses
- Majuscule : ne s'applique pas

Exemples de termes terminant par « rices » au féminin pluriel:

- Point : Acteur.ice.s / Acteur.ices
- Tiret : Acteur-ice-s / Acteur-ices
- Point médian : Acteur·ice·s / Acteur·ices
- Majuscule : ne s'applique pas

Rappelons que, pour toute féminisation par extension, il est important de garder une uniformité dans la forme choisie tout au long d'un même texte.

Le point médian sur le clavier

Sous Windows → alt + 250

Sous MacOs → alt + maj + F (clavier français ou belge)

alt + maj + H (clavier espagnol, canadien multilingue ou suisse)

alt + maj + 9 (clavier américain, britannique, canadien anglais ou allemand)

Il est aussi possible de se créer soi-même un raccourci directement dans un logiciel de traitement de texte.

b. Écriture épïcène : elle consiste à privilégier l'emploi de formulations et de termes (noms, adjectifs) n'ayant pas de connotation genrée.

Exemples :

Les rédacteurs → la rédaction
Spécialisée en → spécialiste de
Celui → quiconque
Les lecteurs → le lectorat
Le président → la présidence
Les experts → les spécialistes
Les employées et les employés → le personnel
Les Québécois et les Québécoises → la population du Québec
Les clientes et les clients → la clientèle
Le professeur corrigera les examens à la fin de session → Les examens seront corrigés à la fin de la session (emploi de la voix passive).

Les adjectifs épïcènes se terminent habituellement en -e, -ime, -que, -ble, -ide, -ile : enthousiaste, magnifique, colérique, aimable, stupide, sympathique, misérable, magique, triste, sensible, sublime, infâme, affable, volubile, fantastique, incroyable, rapide, apathique...

c. Écriture inclusive : elle consiste en l'utilisation de néologismes, c'est-à-dire de nouveaux mots, afin de représenter la pluralité des genres. L'emploi de néologismes permet notamment de rendre le langage oral inclusif, dans un contexte où la féminisation inclusive ne serait pas systématiquement audible.

Exemples :

Tous/toutes : toustes
Celles/ceux : celleux
Il/elle : iel/ielle/ile/ille
La/le : lia
Président/présidente : présidenx
Autrice/auteur : auteurice
Heureux/heureuse : heureuxses

Se référer à la rubrique lexicale sur le site web de l'organisme Divergenres pour davantage d'exemples de formulations inclusives : <https://divergences.org/regles-de-grammaire-neutre-et-inclusive/>

À noter : l'accessibilité de l'écriture inclusive

Les logiciels de synthèse vocale pour les personnes aveugles, malvoyantes ou dyslexiques lisent difficilement la féminisation par extension. Par souci d'accessibilité, la rédaction épïcène peut donc être privilégiée (H., 2017; Shneider, 2019).

Pratiquons !

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » (Déclaration universelle des droits de l'homme, Nations Unies, 1948).*

Féminisation inclusive (exemple avec « .es »)

Tous.**tes** les humain.**es** naissent libres, **égales** et **égaux** (ou **égaux.ales**) en dignité et en droits. Ils et **elles** sont doué.**es** de raison et de conscience et doivent agir les **unes** et les **uns** envers les autres dans un esprit de **sororité** et de fraternité (Déclaration universelle des droits **humains** (ou **de la femme et de l'homme**), Nations Unies, 1948).

Rédaction épiciène

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. **Toute personne** est **douée** de raison et de conscience et doit agir ~~les uns~~ envers les autres dans un esprit de **solidarité** (Déclaration universelle des droits **humains**, Nations Unies, 1948).

Écriture inclusive

Toustes les humain.**e.s** naissent libres et **dans l'égalité** en dignité et en droits. **Iels** sont **doué.e.s** de raison et de conscience et doivent agir les **un.e.s** envers les autres dans un esprit de **solidarité** (Déclaration universelle des droits **humains**, Nations Unies, 1948).

*Inspiré de Lessard et Zaccour, 2017, p. 143-144.

Ressources

Vous trouverez ci-dessous une liste (non exhaustive) de diverses ressources sur l'écriture inclusive, de même que plusieurs ressources communautaires à Québec et à l'Université Laval pour en apprendre davantage sur des enjeux connexes comme le féminisme et la diversité sexuelle et de genre.

1. Sur l'écriture inclusive

Le langage n'est pas neutre (FéminÉtudes) : Guide d'écriture inclusive, 2020

https://drive.google.com/file/d/1YZ1C3PuhmLq-CWnvhL_Rg0SY1tr-29xU/view?fbclid=IwAR1NYOrBA9IOP_Z_cYHRWKUNHewVdcU-AE_Ft3DCC4OxPy-jQdZwv8M6IWf8

Manuel de grammaire non sexiste et inclusive (Michaël Lessard et Suzanne Zaccour) :

Le masculin ne l'emporte plus!, 2017

<https://www.leslibraires.ca/livres/manuel-de-grammaire-non-sexiste-et-michael-lessard-9782849506516.html>

Guide relatif à la rédaction de l'écriture épïcène (Université de Sherbrooke) :

Respect des genres masculin et féminin, 2008

https://www.usherbrooke.ca/langue/fileadmin/sites/langue/documents/guide_redacepicene.pdf

Guide d'écriture pour toutes et tous (Université de Montréal) : Inclusivement, 2019

https://francais.umontreal.ca/fileadmin/francophonie/documents/Guide_de_redaction_inclusive/UdeM_Guide-ecriture-inclusive.pdf?fbclid=IwAR3pl5Q-hFOEW8duos2tcJbOHNIK834GMp-rj4OUvD4m9rM55efAx8LI-2g

Guide d'écriture inclusive (Corporation de développement économique communautaire, CDEC) :

Communication inclusive, mode d'emploi, 2020

<https://cdecdequebec.qc.ca/communication-inclusive/>

2. Organismes communautaires

Divergenres : Divergenres est un organisme qui effectue de l'éducation et de la démystification au sujet de la pluralité des genres et plus particulièrement au sujet des personnes transgenres, non-binaires, queers, intersexes et non conformes de genre.

<https://divergences.org/apropos/>

GRIS-QUÉBEC : GRIS-Québec est un organisme communautaire sans but lucratif qui sensibilise la population à propos de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre par le biais du témoignage en milieu scolaire.

<https://grisquebec.org/a-propos/>

L'Alliance Arc-en-Ciel : L'Alliance Arc-en-Ciel est un organisme communautaire de la Capitale-Nationale qui lutte pour la défense et la promotion des droits des personnes issues de la diversité sexuelle et la pluralité des genres.

<https://arcencielquebec.ca/qui-sommes-nous/>

3. À l'Université Laval

Comité féministes en philosophie de l'Université Laval : Le CFPUL est un comité en mixité choisie rassemblant toutes les femmes et personnes aux identités de genre marginalisées étudiantes de la Faculté de philosophie de l'Université Laval.

<https://www.facebook.com/cfpul/>

Colloque étudiant féministe : Un moment de rencontre visant à partager les savoirs, tisser des liens et des solidarités, et explorer les études féministes et les études de genre.

<https://www.facebook.com/ColloqueEtudiantFeministe>

Adsgul (Association pour la diversité sexuelle et de genre de l'Université Laval) -

<https://www.facebook.com/ADSGUL.ulaval/>

Collectif Marées Mauves :

Le Collectif les Marées Mauves est un groupe non officiel basé à l'Université Laval visant la promotion d'enjeux féministes et queer.

<https://www.facebook.com/mareesmauves/>

Chaire Claire-Bonenfant - Femmes, Savoirs et Sociétés :

Le mandat de la Chaire Claire Bonenfant - Femmes, Savoirs et Sociétés est de développer la recherche multidisciplinaire sur la condition des femmes et d'assurer la diffusion des résultats des études effectuées pour que progresse l'égalité de fait.

<https://www.facebook.com/Chaire-Claire-Bonenfant-Femmes-Savoirs-et-Soci%C3%A9t%C3%A9s-1435194486754522/>

Institut EDI2 (Équité, Diversité, Inclusion, Intersectionnalité) :

L'Institut EDI2 de l'Université Laval est à l'avant-garde du développement des connaissances en équité, diversité et inclusion dans une approche intersectionnelle.

<https://www4.fsa.ulaval.ca/la-recherche/institut-edi2/>

Bibliographie

- ABBOU, Julie, Aron, Arnold, Candea, Maria, et Marignier, Noémie. 2018. Qui a peur de l'écriture inclusive ? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation : entretien. *Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, no 44. [En ligne], URL : <https://journals.openedition.org/semen/10800>
- AQOCI (Association québécoise des organismes de coopération internationale). 2013. Guide de rédaction non sexiste. Anne Delorme, Julie Martineau et Nathalie Des Groseillers (dir.), Montréal.
- ASHLEY, Florence. 2017. Qui est-ille ? Le respect langagier des élèves non-binaires, aux limites du droit. *Service social*, 63(2), 35-50. doi:10.7202/1046498ar
- BERTHELET, Charles. 2014. Le langage n'est pas neutre. Petit guide de rédaction féministe. *FEMIN'ÉTUDES, revue féministe étudiante pluridisciplinaires*. Sandrine Bourget-Lapointe et Myriam Jutras (ed.).
- DIVERGENRES. sd. « Lexique ». [en ligne]. URL : <https://divergences.org/lexique/>. Consulté le 15 mai 2020
- H., Camille. 2017. « Recommandations pour une écriture inclusive et accessible ». Légothèque, 7 novembre. [en ligne]. URL: <https://legothequeabf.wordpress.com/2017/11/07/recommandations-pour-une-ecriture-inclusive-et-accessible/>.
- HADDAD, Raphaël et Baric, Carline. 2017. Manuel d'écriture inclusive. *Faites progresser l'égalité femmes/hommes par votre manière d'écrire*. Raphaël Haddad (dir.). Paris : Éditions Mots-clés.
- HUNT, Sarah. 2016. *An Introduction to the Health of Two-Spirit People : Historical, contemporary and emergent issues*. Centre de la collaboration nationale de la santé Autochtone. University of Northern British Columbia.
- LESSARD, Michaël et Zaccour, Suzanne. 2017. *Grammaire non sexiste de la langue française Le masculin ne l'emporte plus !*. M Éditeur et Syllepse.
- MARTIN, Gabriel. 2018. Histoire de la féminisation des appellations au Québec. *Histoire Québec*, 23(4), 5-9.
- OQLF. 2019. « Principes généraux de la rédaction épïcène ». [en ligne]. URL : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3912
- OQLF. 2018. « Épïcène, neutre, non-binaire et inclusif ». [en ligne]. URL : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5421
- SCHNEIDER, Matti. 2019. « Point médian final : point d'hyphénation • ». *Médium*, 2 janvier. [en ligne]. URL : https://medium.com/@matti_sg_fr/point-m%C3%A9dian-final-point-dhyph%C3%A9nation-3f749c32b659
- STRYKER, Susan. 2017. « Contexte, Concepts and Terms » (1-44). Dans *Transgender History. The Roots of Today's Revolution*. Édition révisée. Seal press.
- UNIVERSITÉ de SHERBROOKE. 2008. *Guide relatif à la rédaction épïcène : respect des genres masculin et féminin*. [en ligne]. URL : https://www.usherbrooke.ca/langue/fileadmin/sites/langue/documents/guide_redacepicene.pdf
- Syndicat des étudiant.e.s employé.e.s de l'UQAM (SETUE UQAM). 2018. *Petit guide des enjeux LGBTQIA+ à l'Université. À l'attention des professeur.e.s et chargé.e.s de cours à l'UQAM*. [en ligne]. URL : <http://setue.net/wp-content/uploads/2018/04/Guide-enjeux-LGBTQIA-UQAM-2017.pdf>
- WATTIER, Ophélie. 2018. *La langue française : un usage genré*. Paris : l'Harmattan.